N°. 7

Rapport d'une observation envoyée à l'académie royale de chirurgie par mr. fabre d'avignon sur une hydropisie dans une femme en couche.

une femme enceinte, agée de 27 ans, eut un accouchement difficile et laborieux. l'accouchement terminé, les lochies ne coulerent point, le ventre devint très douloureux, la fievre fut aigue, et les boissons les plus abondantes ne pouvoient calmer la soif. on fit prendre plusieurs fois à cette femme un demi gros de sel de duobus dans chaque pinte de tisanne, et quelques jours après une potion purgative. des dépots laiteuse se manifesterent à la circonférence du bas ventre, au bras et à l'avant bras. le ventre se tuméfia peu à peu et se remplit d'une si grande quantité de fluide, qu'on jugea l'opération de la paracenthese nécessaire. la ponction donna issue à quinze pintes d'un liquide dont l'odeur et la couleur étoient celles du petit lait. des injections faites à l'aide de la canule entrainerent au dehors

ARC 27 d. 70

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

des matières putrides et puriformes. Mr. fabre
croit même qu'il se fit dans la cavité abdominale
un épanchement de matière stercorale. cette femme
mourut le quarantième jour de sa couche.
le cadavre n'ayant point été ouvert, on ignore si le fluide
évacué par la ponction étoit contenu dans la cavité du
ventre ou dans le tissu cellulaire du péritoine. la quan-
-tité de ce fluide n'est point une preuve d'hydropisie
ascite : car on sait qu'il se forme quelquefois vers le
10eme ou le 12eme jour de la couche dans le tissu cellu-
-laire du péritoine des dépots laiteux très considérables
qu'on pourroit prendre au premier coup d'œil pour
des hydropisies ascites et qui fournissent, lorsqu'on les
ouvre plusieurs pintes de sérosité putride, ou puriforme.
les mémoires de l'académie des sciences, année 1728
en donnent un exemple d'autant plus remarquable
qu'il a une grande analogie avec l'observation de
mr. fabre, quoique l'événement ait été très différent.
une femme fut prise trois jours après son accouche-
-ment d'une fievre continue, les évacuations furent

totalement supprim[...]
qu'en trois semaine[...]
la fin de la grossesse[...]
d'abord cinq pintes [...]
injections et une [...]
le fluide qui contin[...]
nombril parut etre[...]
et stercorale. cependa[...]
le tissu cellulaire du [...]
l'espace de deux m[...]
exemple d'une femme[...]
eut le ventre plus gra[...]
fit une crévasse à [...]
de doigts au dessous [...]
un seau de matièr[...]
parfaitement et en[...]
ce n'est pas qu'il [...]
dans la cavité abdo[...]
de couleur verdâtre [...]
une seule ponction [...]
ou pareille ait constam[...]

totalement supprimées, et le ventre enfla à tel point
qu'en trois semaines il devint aussi volumineux qu'à
la fin de la grossesse. l'ombilic s'ouvrit et il sortit
d'abord cinq pintes d'une liqueur putride. on fit des
injections et une contre ouverture au pli de l'aine.
le fluide qui continua de s'écouler par la crevasse du
nombril parut être un mélange de matière bilieuse
et stercorale. cependant ce dépot avoit son siège dans
le tissu cellulaire du péritoine et la malade guérit dans
l'espace de deux mois. La motte cite un autre
exemple d'une femme qui vers le 5e jour de ses couches
eut le ventre plus gros qu'avant son accouchement. il se
fit une crevasse à la peau du ventre quatre travers
de doigts au dessous de l'ombilic par laquelle il sortit
un seau de matière purulente. cette femme guérit
parfaitement et eut plusieurs enfants depuis.
ce n'est pas qu'il ne se fasse à la suite d'une couche
dans la cavité abdominale un épanchement séreux,
de couleur verdâtre, semblable à celle du petit lait.
une seule ponction a quelquefois suffi pour procurer
en pareille circonstance une guérison parfaite.

1807

Mais il faut convenir que quoique la fievre puer-
-pérale soit souvent accompagnée d'épanchement
séreuse en diverses parties du corps, soit aux
extrémités, soit dans le tissu cellulaire qui unit
le péritoine au bassin, entre les muscles psoas et
iliaque et ceux du ventre, et quoiqu'il ne soit
pas rare de voir se former ensuite une anarsaque
générale, cependant lorsque l'épanchement se fait
dans la cavité même de l'abdomen, il est ordinai-
-rement mortel et presque toujours putride; dans
ces cas les intestins et l'épiploon offrent des signes
très évidents d'inflammation et de gangrene.
après tout ce que les auteurs ont écrit sur cette
matière, je pense que l'observation de mr. fabre
ne peut être d'aucune utilité à l'académie.

ce 3 juin 1784 Lassus

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE